

Eric Zemmour pas encore candidat, mais il a parlé comme un Président

écrit par Jacques Guillemain | 6 novembre 2021



« Pour la première fois Eric Zemmour ne sera pas mon chroniqueur mais mon invité. Ce jeudi 4 novembre à 19h. Deux mois après avoir quitté *Face à l'info*. Qu'est il devenu ? Regrette t-il ? Comment vit t-il sa nouvelle vie ? Comment juge t-il sa stratégie « politique » ?

Ainsi s'est exprimée dans un tweet la belle **Christine Kelly**, qui nous fait l'excellente surprise de recevoir Eric Zemmour dans l'émission phare de CNews. Des retrouvailles qui vont faire chaud au coeur de tous les fans du candidat patriote, qui attendent sa déclaration avec impatience.

Notre champion de l'identité française va-t-il profiter de son passage sur la chaîne qui l'a propulsé dans la sphère politique pendant deux ans, pour annoncer enfin sa candidature ?

A lire les messages des fans du chroniqueur sur la toile, tous l'espèrent.

Le dernier sondage **Harris interactive** paru hier, 20e étude hebdomadaire depuis juin 2021, place Zemmour en deuxième position pour la quatrième fois, derrière Macron mais devant Marine, au premier tour des présidentielles. Parti avec 3% d'intentions de vote avant l'été, **Eric est à 18%** sans être encore déclaré.

On comprend donc l'impatience et l'optimisme de ses fans, pressés d'en découdre avec ses adversaires et impatients de voir leur favori talonner Macron, toujours donné gagnant au second tour.

C'est une élection historique qui se prépare, un combat sans merci face à des forces mondialistes sans foi ni loi, les mêmes qui ont détruit François Fillon et qui ont volé sa victoire à Donald Trump. Mais Zemmour a le cuir épais et ne traîne aucune casserole. S'il y va c'est pour gagner et sauver notre civilisation en danger de mort.

Oui, seul Zemmour pourra réparer la France après 40 années de renoncement et de trahison de ses élites. Lui seul en aura la force, la volonté et le courage.

Quand on l'écoute, parlant de notre patrimoine culturel et de notre identité, Zemmour aime tellement la France, en est

tellement imprégné au plus profond de lui-même, qu'on a l'impression qu'il en est le grand architecte depuis Vercingétorix et Clovis.

Mais revenons au présent.

Première partie : interview avec Christine Kelly

K : Depuis que vous avez quitté CNews, qu'est-ce qui a changé ?

Z : Rien ! J'ai toujours tenu le même discours depuis des années. C'est le regard des autres qui a changé (politiques, médias, peuple, sondages) L'ambiance a changé. Je donne de l'espoir à des gens désespérés.

K : Vous avez gagné le combat des idées, vos thèmes qui se sont imposés.

Z : Parler de la France en danger de mort, de son destin, je l'ai toujours fait et les Français l'attendaient. 67% pensent que le Grand Remplacement est une réalité quand les élites disent que c'est un fantasme d'extrême droite. Le peuple a compris.

K : Pendant deux ans, les médias ont tout fait pour vous faire taire et aujourd'hui ils vous invitent tous et ne parlent que de vous.

Z : Idéologiquement, les médias me détestent, mais m'inviter est porteur.

K : On dit qu'en divisant vous allez faire gagner Emmanuel Macron.

Z : Pas du tout. Avant mon arrivée, les jeux étaient faits. Macron/ Le Pen au second tour et victoire assurée de Macron. J'ai bouleversé ce programme écrit d'avance.

Sur le bowling, l'épisode du Minipol, Zemmour revendique son

droit à la plaisanterie, y compris de mauvais goût. Le Moloch médiatique veut le détruire mais sur le fond, Zemmour argumente toujours et c'est l'essentiel.

K : Hystérisez-vous le débat ? On vous attaque de tous bords.

Z : La mort de la France est un sujet qui mérite des propos violents. Je refuse la libanisation de la France. Des gens me disent : « Si vous êtes élu, mes enfants échapperont à la barbarie ». j'assume mon discours. Ceux qui m'insultent à gauche ne me répondent jamais sur le fond. C'est le petit théâtre antifasciste. Dès qu'on défend son identité on est fasciste. De Gaulle était déjà catalogué fasciste.

K : N'allez-vous pas trop loin, comme Trump ?

Z : Non, les français en ont assez de se faire insulter, menacer. Les communistes sont responsables de dizaines de millions de morts et ils donnent des leçons d'éthique ? Le peuple est content quand je suis dur avec les agents de la disparition de la France.

K : On vous dit raciste et xénophobe.

Z : Le racisme consiste à établir une hiérarchie dans les races. Ce n'est pas mon cas, je ne suis pas raciste. Mais en France, défendre sa culture, son identité et ses moeurs, c'est être raciste. Lévi Strauss disait que chaque culture a le droit de se défendre. Ce n'est pas du racisme, il faut que la France reste la France.

K : Il y a un décalage entre ce que vous dites et votre image. On vous dit misogyne.

Z : Beaucoup de femmes me soutiennent. C'est moi qui protège le mieux les femmes, la propagande ment. Aujourd'hui, ce qui menace les femmes, c'est l'islam qui veut restreindre leurs libertés et notamment dans l'habillement. En fait, les féministes sont les alliées des ennemis des femmes.

K : Que pensez-vous de Sophie Pétronin qui est retournée au Mali ?

Z : Elle n'est pas l'otage mais l'amie des jihadistes. Elle est musulmane et sa libération a coûté une rançon et 200 jihadistes ont été relâchés. C'est une faute du gouvernement.

K : Pourquoi taper sur le RN ,

Z : J'aime les militants RN. Ils ont été longtemps ostracisés et méprisés. Je veux les libérer de cette diabolisation et je les défends. Il faut rassembler le RN et l'aile droite LR. Quant aux trois candidats LR, ce sont tous des centristes qui se sont tus pendant des années et qui courent après mon discours aujourd'hui. Bertrand et Péresse ont quitté LR parce qu'ils jugeaient Wauquiez trop à droite ! Et le commissaire Barnier devient soudain anti-Europe ! Pitoyable !

Deuxième partie : débat Zemmour/ Henri Pena-Ruiz sur la laïcité.

Un échange violent face à un Pena-Ruiz de mauvaise foi et visiblement mécontent.

PR : En demandant à une femme d'ôter son voile, vous avez sali la laïcité, vous avez été discourtois et illégitime. La laïcité, c'est le respect de la liberté vestimentaire.

Z : Je n'ai rien imposé à cette femme. Le voile est un signe religieux. Elle a voulu montrer sa liberté de choix en enlevant son voile si j'enlevais ma cravate. Mais une cravate n'a pas la charge symbolique d'un voile islamique. Et cette pauvre femme s'est trompée en croyant être libre. Elle a été menacée de mort pour son geste.

PR : La laïcité ne combattait pas la religion qui est respectable, mais le cléricalisme qui est dominateur.

Z : La laïcité c'est en effet la liberté religieuse et la neutralité de l'Etat, mais c'est aussi un devoir de discrétion

dans l'espace public. L'islam n'a pas d'église et il n'y a donc pas de cléricalisme musulman. Il n'y a pas de liberté individuelle en islam. Renan disait que l'islam est une chaîne de l'humanité. Il faut interdire le voile dans l'espace public.

PR : Vous mettez islam et islamisme dans le même sac. Vous cherchez à faire peur. Comme avec le Grand Remplacement qui n'est qu'un fantasme.

Z : Je maintiens qu'islam = islamisme. Mais je distingue islam et musulmans. Certains musulmans peuvent avoir une pratique modérée de l'islam. Mais rappelons que chez les jeunes musulmans, plus de la moitié placent la charia avant la République. Le voile est bien un signe politico-religieux. Zemmour rappelle que Bourguiba en Tunisie, avait dévoilé les femmes et que Nasser en Egypte, avait refusé de les voiler comme le voulaient les Frères musulmans.

K : Si vous êtes élu, quelles sera votre action des 100 premiers jours ?

Z : Un référendum sur l'immigration au sens large, la restauration de l'école républicaine et les mesures pour réindustrialiser le pays.

Troisième partie : échange avec Denis Olivennes sur l'économie et notamment le protectionnisme.

Débat calme et courtois.

O : Le protectionnisme est un mauvais choix qui conduit à un appauvrissement.

Z : Ne soyons pas aussi catégorique. Libre échange réfléchi et protectionnisme intelligent peuvent coexister. Je ne suis pas dogmatique. Il y a du bon et du mauvais des deux côtés.

O : La mondialisation a enrichi la planète. Mais il faut s'y adapter comme l'Allemagne ou les pays nordiques.

Z : Vous oubliez les ravages sur la classe moyenne des pays occidentaux. Délocalisations, chômage et appauvrissement. L'UE ne défend que les intérêts allemands. Oui, on doit s'adapter, la France est le mauvais élève de la classe. Il faut revoir la fiscalité et les charges qui pèsent sur les entreprises.

K : Les dépenses publiques pèsent 62% du PIB.

Z : La protection sociale pèse 30% du PIB. Il faut donc que le social relevant de la solidarité nationale soit réservé aux Français. Ce serait une économie de 20 milliards qu'on pourrait redistribuer aux petits salaires sous forme d'allègement de la CSG. Rappelons que le chômage touche 8% des Français et 24% des extra-européens.

On compte 13% d'inactifs chez les Français et 40% chez les extra-européens.

Conclusion

On attendait une déclaration de candidature. Mauvaise pioche.

Zemmour a rappelé le sens de son combat pour que la France reste la France.

La priorité, c'est la vie ou la mort d'une civilisation. Deux civilisations s'affrontent, l'une dominera l'autre.

Ensuite, il y a le déclin de la France qu'il faut enrayer.

Ainsi s'achève cette émission. On attendait davantage, il faudra patienter.

Mais une fois de plus, on a vu un Zemmour courageux et déterminé qui fera ce qu'il promet. Et c'est bien là l'essentiel.

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/eric-zemmour-pas-encore-candidat-mais-il-a-parle-comme-un-president.html>